

Parutions

André-Louis Paré

Number 84, Summer 2008

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/9133ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (print)

1923-2551 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Paré, A.-L. (2008). Review of [Parutions]. *Espace Sculpture*, (84), 44–45.

is a woman) and their linguistic exercises add a further layer of ethnocultural drag to Olofsson's work.

Other artists infringe on *Rightfully Yours*, and the art world itself, from its margins. Washington, DC-based Minging Mike made covers for his own imaginary soul albums with paper, pencil and ink that reference the black community and its struggles in the late sixties and seventies. He is present here both for his self-insertion into the recording industry and as a sort of meta-commentary, the "outsider" artist as an interloper in a show otherwise populated by "professionals." His handmade albums about sickle-cell anemia, drug abuse, bad landlords, Bruce Lee and Vietnam are examples of history told from the ground up, broad issues filtered through the mind and hands of a fantasist into poignant cultural emblems.

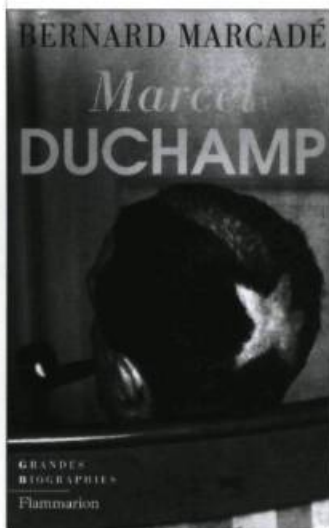
With their status as entertainment rather than art, Sacha Baron Cohen's creations Borat, Bruno and Ali G are interlopers here as well, and we are invited to partake of their pleasures on YouTube on our own time. The corporate profit motive makes us immediately more suspicious of Cohen's intercultural exhibitionism than if he were a credentialed contemporary artist with an explicitly critical agenda. (Framing the show with two Cohens suggests homage to the diasporic "wandering" Jew as a model for all the artists' border-transgressing peregrinations.)

With a deep respect for ambiguity, uncertain emotions and irony's insights, Ajji's exhibition was a pre-naturally mature and satisfying effort. As with the prominent comma in the exhibition title that demands we sign on to its project — and assert our own agency in the process — Ajji leaves for us to fill in many blanks in *Rightfully Yours*. ←

Rightfully Yours

Wendy Coburn, Steven Cohen, Shawna Dempsey and Lorri Millan, Alicia Framis, Alison S.M. Kobayashi, Minging Mike, Mattias Olofsson, The Yes Men, Camille Turner, Sislej Khafa, Your private viewing of Borat, Ali G, and Bruno, Curated by Tejpal Singh Ajji, Justina M Barnicke Gallery, Toronto November 16–December 30, 2007

Jon DAVIES holds an MA in film and video, critical and historical studies, from York University in Toronto. His writing has been published in such periodicals as GLQ, Animation Journal, C Magazine, Canadian Art, Cinema Scope and Xtra!. He has also curated film and video for several venues including Pleasure Dome and Gallery TPW, and is currently working on a major exhibition of work by Colin Campbell for the Oakville Galleries that will open in December 2008.



■ Bernard MARCADÉ. *Marcel Duchamp, la vie à crédit*. Éd. Flammarion, Coll. Grandes Biographies, Paris, 2007, 596 pages. Ill. n/b.

Critique d'art et commissaire d'expositions — il a co-organisé *Féminin – Masculin, le sexe de l'art* qui eut lieu en 1995 au Centre Georges Pompidou —, Bernard Marcadé est également l'auteur de quelques essais dont *Il n'y a pas de second degré. Remarques sur la figure de l'artiste au XX^e siècle* (Éd. J. Chambon, 1999). Cet énorme bouquin consacré à la vie de Marcel Duchamp nous semblait donc de bon augure. Il y a, en effet, dans ce genre nommé biographie, des ouvrages qui suscitent l'intérêt parce qu'ils arrivent à doser la part d'anecdotes à propos de la vie d'un individu. Mais, dans le cas de Duchamp, Marcadé n'y parvient qu'à moitié.

Racontée de façon linéaire, cette histoire d'une vie rappelle, au début de chaque chapitre, les dates importantes qui d'année en année ponctuent le temps qui passe : naissance, étude, famille, rencontre, amour, etc. On suit, pas à pas, le parcours de celui qui, né dans une famille d'artistes, cherche à repenser le monde de l'art en dehors de la peinture. Afin de donner vie à cette chronologie, Marcadé raconte en détails les faits, sans doute importants et attrayants, qui soulignent le tempérament du personnage. On assiste ainsi à la vie au quotidien de l'artiste tout en présentant le milieu tout à fait particulier qu'il a fréquenté, autant à Paris qu'à New York. Toutefois, malgré le plaisir que l'on prend à lire toutes ces informations, il manque l'élément unificateur qui donne à une biographie un souffle unique.

Malgré tout, soyons franc : il n'est pas désagréable d'examiner le parcours exceptionnel de Duchamp et de suivre, parallèlement aux

nombreuses anecdotes, le développement de sa pensée eu égard à l'art et à la figure de l'artiste. Trop souvent associé uniquement au *ready made*, il est donc intéressant de pouvoir jeter un regard élargi sur son parcours. C'est que, comme le dit Marcadé, « la vie de Duchamp constitue un témoignage particulièrement éclairant de la vie artistique et intellectuelle du XX^e siècle. » En matière d'avant-garde, il a été un excellent intermédiaire entre l'Europe et l'Amérique. Ami du sculpteur Brancusi, il se fait pour un certain temps son agent et contribue ainsi à le faire connaître aux U.S.A. En somme, l'artiste qu'il est ne tourne pas le dos entièrement au milieu de l'art, bien au contraire. Il inaugure, par sa personnalité, une nouvelle posture artistique où c'est l'artiste lui-même qui devient œuvre d'art.

Bref, ce que nous rappelle essentiellement cette biographie, c'est que Duchamp a vécu selon une « philosophie » inspirée par le scepticisme de Pyrrhon. Cette compréhension du monde qui passe par le doute et la liberté d'indifférence lui a permis de demeurer désengagé des mouvements auxquels il a pourtant participé. C'est par ce retrait volontaire qu'il a pu faire de l'emploi de son temps ce qui, toute sa vie, a été le plus cher à ses yeux.

André-Louis Paré

LIVRES ET DOCUMENTS REÇUS



■ Philip MONK, *Disassembling the Archive: Fiona Tan*. © Philip Monk et la Art Gallery of York University, 2007. s. p. www.yorku.ca/gyu Fort beau visuellement, le document (en anglais) constitue le catalogue de l'exposition tenue du 26 janvier au 26 mars 2006 à l'Art Gallery of York University, à Toronto. Élaboré sous

forme de correspondance « presque fictionnelle » de l'auteur adressée à l'artiste entre le 2 septembre 2006 et le 2 septembre 2007, il questionne l'identité post-coloniale que l'on retrouve dans le travail de Fiona Tan et, dès lors, les implications sur l'archivage photographique et la mouvance des images.



■ Kristan HORTON, *Dr. Strangelove, Dr. Strangelove*. © Kristan Horton et l'Art Gallery of York University, 2007. s. p. www.yorku.ca/gyu

Constitué de magnifiques photographies n/b, ce livre d'artiste accompagnait l'exposition qui s'est tenue du 25 avril au 24 juin 2007, sous le commissariat d'Emelie Chhangur et Philip Monk. L'artiste y « reconstruit » le film (en français : *Docteur Folamour*), en juxtaposant à des images du film des photographies réalisées à partir de matériaux qu'il a sous la main.

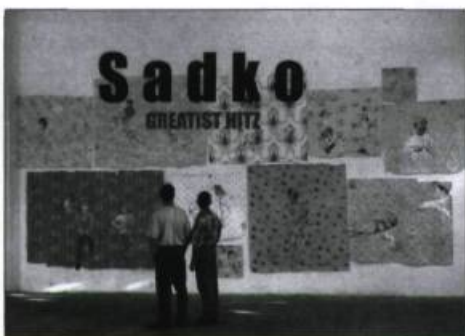


■ Diane LANDRY, *Embrayage onirique/Clutching at Dreams*. © Oboro & Two Rivers Gallery. 61 pages. www.oboro.net / www.two-riversartgallery.com / <http://diane-landry.com>

Accompagnée d'un DVD et abondamment illustrée, la publication a pour origine une commande d'œuvres qu'Oboro a lancée à l'artiste en 2004. Des essais sont signés Peggy Gale et George Harris.



■ Jeremy LAING & Will MUNRO, *The Pavilion of Virginia Puff-Paint*. © Art Gallery of York University, 2006. s. p. www.yorku.ca/agy
Accompagné d'un DVD, l'ouvrage constitue le catalogue de l'installation et de la performance commandées par la galerie pour l'événement *Sinbad in the Rented World* (11 février – 25 mars 2004). On y voit, dans un décor baroque, deux personnages affublés d'une combinaison remplie de trous et de protubérances s'adonnant à diverses pratiques pseudo sexuelles.



■ Sadko HADZIHASANOVIC, *Greatist Hitz*. © Sagamie, Édition d'art et Sadko Hadzihanovic, 2007. 55 pages. www.sagamie.com
Abondamment illustré de photographies en couleurs, le document bilingue accompagnait l'exposition qui s'est déroulée jusqu'à la fin février 2008. « La publication, précise le directeur, Nicholas Pitre, est envoyée gratuitement dans tous les centres d'artistes du Canada afin de leur proposer cette exposition itinérante et de les inviter à soumettre au Centre Sagamie un de leurs artistes en retour. »



■ Diane LANDRY, *Plongeurs*. © 2007. 40:06 minutes. www.dianelandry.com / www.merles.ca
« Ce CD, signale Diane Landry, propose une écoute méditative de l'installation *École d'Aviation*, faite de

parapluies mécanisés, d'accordéons maison et d'éclairages programmés. » Jocelyn Robert a réalisé l'enregistrement et le graphisme.



■ Diane LANDRY, *30 œuvres choisies*. © 2007. DVD vidéo ntsc. 71 min. www.dianelandry.com / www.merles.ca
Le document présente plusieurs installations et performances de l'artiste, réalisées entre 1988 et 2006, dont : *Privilèges* (2006), *Caravansérail* (2004-2005), *L'Étreinte atroce* (1997), *La Morue* (1997-2006), etc.

P. START, STOP.
RT, STOP. START,
P. START, STOP.
RT, STOP. START,
P. START, STOP.
RT, STOP. START,
P. START, STOP.
RT, STOP. START,
P. START, STOP.
RT, STOP. START,

■ *Start Stop*, catalogue d'exposition (sous la direction de Christof MIGONE), Éd. Galerie Leonard & Bina Ellen Art Gallery, Université Concordia, Montréal, 2008, 151 pages, Ill. couleurs. <http://ellengallery.concordia.ca>
Ce catalogue, entièrement bilingue, accompagnait une exposition qui s'est déroulée en deux temps (*Start*, au printemps 2007 et *Stop*, à l'hiver 2008) à la Galerie Leonard et Bina Ellen de l'Université Concordia. L'artiste Chritof Migone était le commissaire invité. L'ouvrage, magnifiquement conçu, présente dans un texte écrit par le commissaire les œuvres d'une douzaine d'artistes et leur inscription dans la thématique proposée, soit la question du rythme. Parmi ces œuvres se trouvaient des installations textuelles, des objets, des mécanismes robotisés, des espaces architecturaux, des performances, des

vidéos, etc. Comme le mentionne Migone, ces œuvres « dévoilent le mouvement de va-et-vient entre le connu et l'inconnaissable. Les rythmes dont elle font cas ne sont pas nécessairement monumentaux, mais ils relèvent du moment présent, du fait journalier. » Afin de poursuivre autrement cette approche artistique du phénomène rythmique, un essai d'André-Louis Paré et une intervention poétique de Steve Savage s'ajoutent au texte du commissaire. De plus, le lecteur trouvera trois propositions d'artistes sous forme de signets.

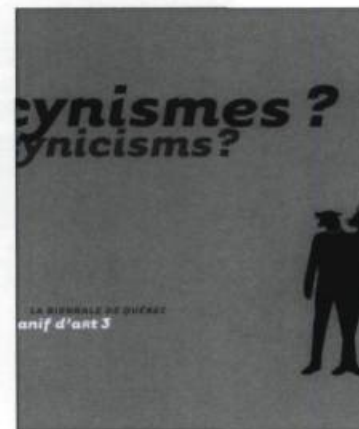


■ *Sagamie, L'imprimé numérique en art contemporain* (collectif), Éditions d'art Le Sabord, collection « Essai », Trois-Rivières, 2008, 201 pages. www.lesabord.qc.ca

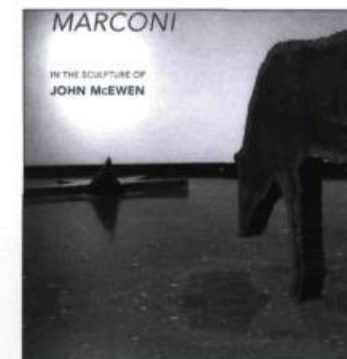
Présentée comme une « anthologie », l'imposante publication montre un choix d'œuvres numériques en couleurs de cinquante artistes qui ont réalisé une résidence de recherche et de création au Centre Sagamie (Alma). Parmi ces artistes : Sylvette Babin, Mathieu Beauséjour, Ivan Binet, Marcel Blouin, Diane Borsato, Carl Bouchard, Michel de Broin, Isabelle Hayeur, David Moore et François Morelli. Sont regroupés également les essais de onze auteurs (Nicholas Pitre, Michaël La Chance, Sylvain Campeau, Louise Poissant, etc.) : « Selon l'angle privilégié propre à son champ d'intérêt et d'écriture, chacun apporte une contribution importante au discours sur la pratique numérique en art contemporain. »

■ *Cynismes? Cynicisms?* Catalogue, La biennale de Québec: Manif d'art 3, Éd. Manifestation Internationale d'art de Québec, Québec, 2008. 246 pages, Ill. Couleurs.

Ce catalogue de la troisième édition de la Manif d'art rend compte de l'exposition qui eut lieu en mai et juin 2005 à Québec. Cet événement avait comme commissaires Patrice Loubier et André-Louis Paré, et regroupait plus de cinquante artistes du Québec, du Canada et de l'étranger dont les pratiques artistiques s'accordent avec le thème du cynisme. Le cynisme réfère d'abord à la philosophie d'Anthistène et de Diogène qui, en Grèce ancienne, proposaient un art de vivre surpre-



nant. Le texte de Loubier présente les œuvres des artistes dans le contexte de cette vision particulière de l'existence humaine et selon certaines caractéristiques qui l'illustrent bien. Le texte de Paré analyse surtout l'esprit de révolte inhérent à cette philosophie, et examine comment celui-ci s'est développé à partir du 20^e siècle dans le domaine artistique. Son texte nous introduit également au colloque « Art, cynisme et démocratie » qui a été organisé lors de cette biennale. Nous trouvons donc dans ce catalogue les contributions de Paul Ardenne, Aline Caillet, Michel F. Côté, Jocelyn Maclure, Jean-Philippe Uzel, ainsi que celle de Michel Onfray qui a été invité à prononcer deux conférences sur le cynisme d'hier et d'aujourd'hui. En plus de ces textes, on trouve bien sûr les reproductions des œuvres des artistes, accompagnées de courtes présentations, mais aussi celles des propositions d'artistes qui ont été invités par la trentaine de collaborateurs qui, à chaque biennale, se joignent à cette célébration de l'art afin de présenter des expositions et des activités satellites. <http://www.manifdart.org/>



■ *Marconi in the sculpture of John McEwen*. © The Winnipeg Art Gallery, John McEwen, the authors, 2007. 96 pages. www.wag.mb.ca
La publication – dont on regrettera, vu sa qualité et son importance, qu'elle ne soit pas bilingue – constitue le catalogue de l'exposition qui s'est tenue du 3 février au 6 mai 2007 « autour » de *Marconi*, une œuvre de John McEwen réalisée en 1978. Outre une préface du directeur, Pierre Arpin, l'ouvrage regroupe des essais signés John McEwen, Ann Pollock et Mary Reid. ←